

# FIASCO?

La Sainte-Catherine semble-t-elle vouée à l'échec? Tout le laisse supposer. Après plusieurs démarches, Michel Roy, devant le Conseil général, énonce un plan élaboré avec l'aide de son conseil. Le Conseil général, comme toujours, fait prévaloir ses droits et bouleverse tous les plans, laissant notre pauvre Michel dans une situation des plus pénibles. Les pourparlers recommencent. Une semaine s'est écoulée; de nouveaux plans se définissent. Il s'agit d'"embarquer" Morin.

Michel entre en communication: pas de réponse. Il faut dire qu'il n'y avait plus de directeur artistique à Morin; donc, l'autorité, quant à la participation de Morin, ne désigne personne pour diriger les opérations. (A quand le directeur artistique?) Vu l'occasion, Pierre Benoit, le président, tente une démarche. Quelques jours après, le fruit d'efforts communs aboutit à l'intégration de Morin.

Entretiens, charivari à Dufresne. La Philo Sr change son programme, de même que son metteur en scène. La Philo Jr met du temps à démarrer. Enfin la Rhéto se demande si son programme n'est pas trop au-dessus de ses moyens: récitation de poèmes de Jammes et de Claudel. Résultat pratique: trois semaines avant le 25, la Sainte-Catherine prend son élan.

Je ne veux pas être pessimiste, au contraire. Mais permettez-moi de douter de l'efficacité et du rendement des acteurs. Considérant le programme chargé, ils feront un tour de force remarquable afin de nous donner une soirée présentable. S'ils réussissent, tant mieux, je le souhaite. S'ils ratent, je pense que nous aurons notre idée faite: la Sainte-Catherine est devenue une chose, non pas inutile, mais jugée peu intéressante.

Cependant, il ne faut pas se faire à l'idée fautive d'un spectacle collégial de première classe. Non. La Sainte-Catherine, cette année, veut être une fête familiale où chacun vient se divertir avec ses condisciples. Le spectacle que l'on nous présentera durant cette soirée étudiante n'aura aucune prétention. Ce sera, m'a-t-on dit, un divertissement sain où la bonne camaraderie et la franche gaieté seront de rigueur. Cette réunion se veut collégiale: les organisateurs la voient comme une manifestation Morin-Dufresne sur le plan artistique...

Même si le spectacle ne semble pas tout à fait au point, allons-y avec une âme jeune et sereine, prêts à savourer les délices d'une amitié collective; à savourer la tire... car de la tire il y aura...

**Cloude Marullo,**  
directeur

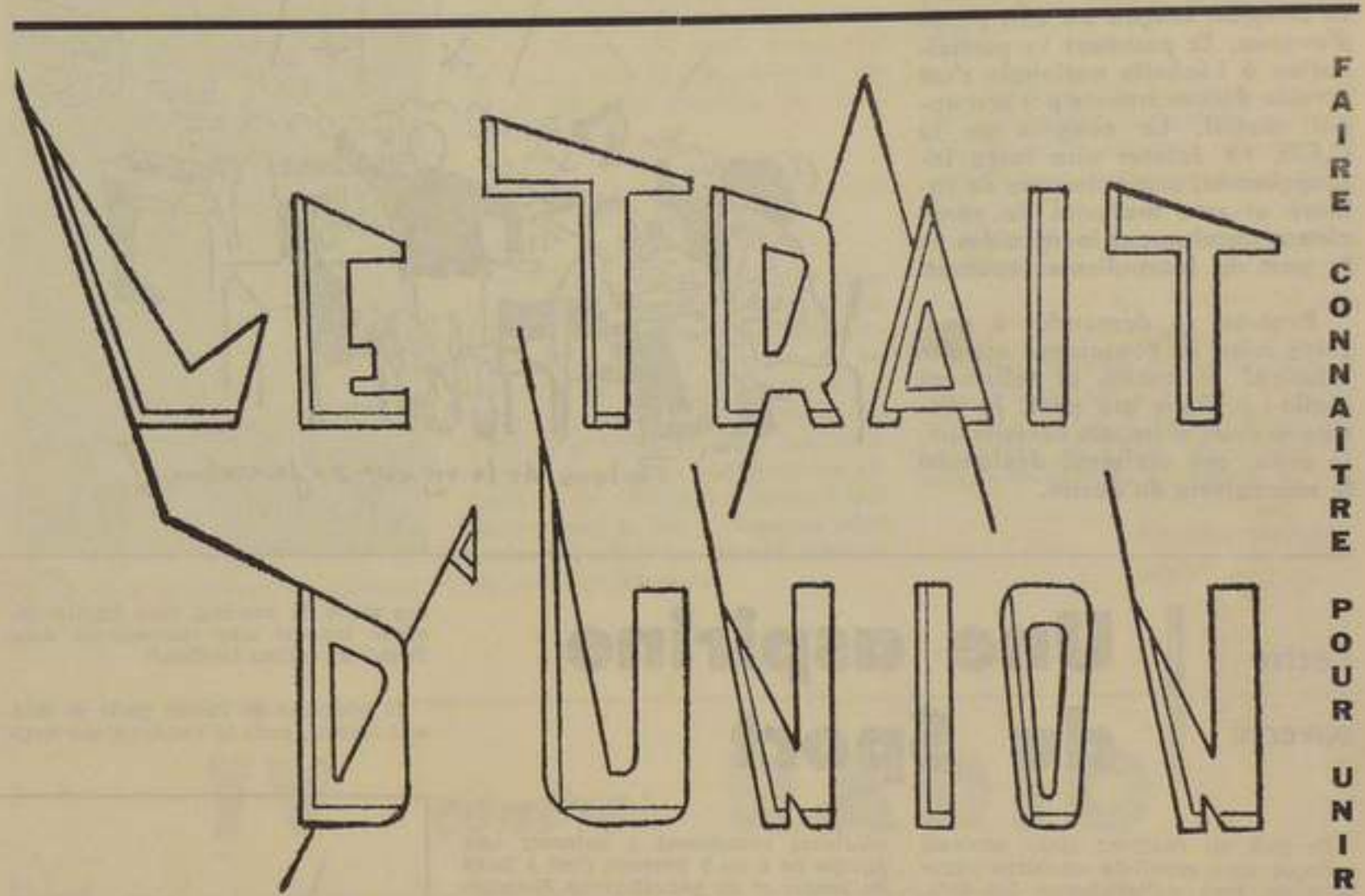
**Vous lirez**

- En page 2: L'édito
- En page 3: Sur la céramique
- En page 4: "Poète à Frère...!"
- En page 6: L'art de Van Gogh
- En page 7: Littérature: en cinq mouvements
- En page 10: "Heureux qui comme Ulysse..."
- En page 11: Sur un instrument moderne
- En page 12: Le bloc sportif

**Ca y est! Il est lancé!**

## UN GRAND CONCOURS DE POÈMES...

(voir détails page 5)



Vol. XXI, No 2 Journal des étudiants du Collège Sainte-Croix, Montréal Octobre-Novembre 1960

**AIGUILLAGE CULTUREL**





# ICI-MÊME, DANS LA MÉTROPOLE



M. JEAN-PAUL JEROME

C'est avec le plus grand plaisir que le "Trait d'Union" présente à ses lecteurs un des peintres canadiens qui s'imposera le plus à l'attention du public dans les prochaines années grâce à son riche talent et à sa volonté de perfection. Sa dernière exposition lui a mérité les éloges suivants, que trouveront justifiés ceux qui l'ont vu, et qui éveilleront les autres à son oeuvre:

"Rien d'anecdotique cependant dans ses tableaux, dont chacun retient l'attention de l'amateur, par une sorte de lyrisme syncopé, aux sonorités chaudes orchestrées sur un thème poétique dont les rythmes variés révèlent un tempé-

rament authentiquement créateur."

"Ses pastels chaleureux peuvent être classés dans cette catégorie d'oeuvres dont J. Cocteau écrit qu'elles nous font des signes d'intelligence."

"Il se dégage de cet ensemble, somptueux par la richesse des coloris, une intensité poétique véritable qui laisse bien augurer de la carrière future de J.P. Jérôme. Quand un artiste se révèle capable d'exprimer autant avec une telle économie de moyens, le public se doit de lui faire confiance."

Ce bref aperçu laisse bien des aspects dans l'ombre; mais espérons qu'il atteigne son but: vous révéler l'existence d'un peintre et d'une oeuvre qui occuperont à coup sûr une place prépondérante dans l'art canadien.

## BIOGRAPHIE

Jean-Paul Jérôme est né à Montréal en 1928. Il a fait ses études artistiques à l'École des Beaux-Arts de Montréal, principalement avec le peintre Stanley Cosgrove. Par la suite, il a été membre fondateur du groupe des "Plasticiciens", à la galerie l'Actuelle. Il fait partie de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal. A Paris, il a exposé à la galerie Arnaud en solo et, parmi un groupe d'artistes canadiens, aux Grands Magasins du Louvre.